

à la Providence ; mais appliquons-nous surtout à bien user du temps présent, afin que nous conduise à une bienheureuse éternité. Le Seigneur, en nous accordant cette nouvelle année qui sera peut-être la dernière de notre pèlerinage terrestre, veut continuer à fertiliser notre âme par sa parole, ses grâces et ses sacrements. La volonté de Dieu est que nous portions beaucoup de fruits. Travaillons donc avec un renouvellement de ferveur au service de Celui qui est uniquement bon ; embrassons avec courage son joug si doux aux âmes aimantes ; rendons-nous dignes de notre vocation.

En passant d'une année à l'autre, tous les bons chrétiens se montrent fidèles à remplir envers Dieu un triple devoir qui consiste :

1^o A le remercier des grâces qui leur ont été accordées pendant l'année précédente.

2^o A lui demander pardon et miséricorde pour tous les péchés commis pendant tout le cours de la vie.

3^o A le prier de leur accorder la grâce de bien employer tous les moments de l'année qui commence.

* * *

Au nombre des usages transmis par nos pieux ancêtres, est celui de la bénédiction paternelle au premier jour de l'année. Tous les enfants qui ont le bonheur d'appartenir à des parents chrétiens se font une joie d'aller se prosterner aux pieds du chef de la famille pour lui demander affectueusement une sainte bénédiction, et le père tout ému prononce du fond du cœur, sur la tête de son enfant, des paroles qui témoignent de son amour et sont une promesse de bonheur. " Je te bénis mon fils, sois bon et tu seras heureux. " C'est le patriarche bénissant au nom de Dieu.

Puissent toutes nos familles canadiennes conserver fidèlement une si belle et si sainte tradition.

* * *

Il devrait y avoir une entente entre tous ceux qui s'intéressent à la cause de la tempérance pour ne point offrir de boisson aux visiteurs au jour de l'an. Ce serait plus flatteur et moins dangereux pour les amis.